

---

ICANN72 | Semaine de préparation – Réunion entre les participants au programme de bourses et au programme NextGen@ICANN de l'ICANN72 et le Conseil d'administration de l'ICANN  
Mardi 12 octobre 2021 – 11h00 à 12h00 PDT

SIRANUSH VARDANYAN : On va bientôt commencer. Veuillez lancer l'enregistrement. L'enregistrement a commencé. Merci.

Bonjour à tous et bienvenue à la séance conjointe entre les membres du Conseil d'Administration de l'ICANN, le président, vice-président du Conseil d'Administration et président et PDG de l'ICANN, et les participants aux programmes de boursiers et NextGen de l'ICANN. Je suis Siranush Vardanyan, directrice du programme des boursiers et je vais m'occuper de la conduite de cette réunion. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et régie par les normes attendues de comportement à l'ICANN.

Les questions et les commentaires soumis dans le chat ne seront lus à haute voix que s'ils sont présentés sous la forme appropriée, comme je l'ai indiqué dans le chat. Je lirai les questions et les commentaires à haute voix pendant le temps alloué par le président ou le modérateur de cette séance.

Le service d'interprétation simultanée pour cette séance va inclure l'anglais, le français et l'espagnol. Veuillez cliquer sur l'icône d'interprétation sur Zoom et sélectionner la langue dans laquelle vous souhaitez écouter la séance.

---

**Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.**

---

Si vous souhaitez parler, veuillez lever la main dans la salle Zoom et lorsque le modérateur de la séance dira votre nom, veuillez activer votre micro et prendre la parole. Avant de prendre la parole, assurez-vous d'avoir sélectionné la langue dans laquelle vous allez parler dans le menu d'interprétation. Veuillez indiquer votre nom pour l'enregistrement et la langue dans laquelle vous allez parler si ce n'est pas l'anglais. Au moment de parler, veuillez à mettre en sourdine tous les autres dispositifs et les notifications. Veuillez parler clairement et à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation exacte de vos propos.

Cette séance comprend une transcription automatique en temps réel. Veuillez noter que cette transcription n'est pas officielle et ne fait pas autorité. Pour visualiser la transcription en temps réel, cliquez sur le bouton *Closed Caption* dans la barre d'outils de Zoom.

Sur ce, je vais vous présenter l'ordre du jour pour la séance d'aujourd'hui. Diapositive suivante s'il vous plaît.

Aujourd'hui, nous avons plusieurs invités : Göran Marby, président et PDG de l'ICANN, Maarten Botterman, président du Conseil d'Administration de l'ICANN, León Sanchez, vice-président du Conseil d'Administration de l'ICANN. Malheureusement, Lito Ibarra, membre du Conseil d'Administration, n'a pas pu nous rejoindre aujourd'hui en raison de problèmes familiaux et personnels qui l'ont retenu. Et nous aurons ensuite une séance de questions et réponses.

J'aimerais également souhaiter la bienvenue à tous les participants, boursiers et NextGen à cette séance, en particulier ceux pour qui c'est

---

la première réunion de l'ICANN. Soyez les bienvenus. Diapositive suivante s'il vous plaît.

Je vais maintenant vous présenter le président et PDG de l'ICANN, Göran Marby. Göran, c'est à vous.

GÖRAN MARBY :

Merci. Très heureux de vous revoir. Et belle photo. Cette photo me pose toujours un problème parce que j'ai l'air trop formel. En fait, je suis en déplacement, alors je veux être sûr qu'on m'entende bien et qu'on me voie bien. Je vois que Maarten me montre que tout va bien, donc je suppose que tout va bien.

SIRANUSH VARDANYAN :

Je confirme.

GÖRAN MARBY :

Très bien, merci chers amis de nous avoir rejoints pour cet appel.

Le programme des boursiers et des NextGen sont tous deux très importants pour l'ICANN. Il s'agit d'une opportunité de renforcement des capacités pour nous, mais j'aimerais vous en dire un peu plus par rapport à notre motivation. Pourquoi est-ce qu'on fait cela ? Certains penseront que cela fonctionne. On travaille de manière virtuelle et on utilise l'internet pour pouvoir se connecter les uns aux autres. Et je suis ici pour vous dire qu'il y a encore beaucoup de choses à faire vis-à-vis de l'internet pour faire en sorte qu'il soit plus inclusif, qu'il soit

---

mieux utilisé, que ce soit une technologie qui soit à la portée de tous dans le monde.

Et ce qui est intéressant, c'est le modèle qu'on utilise pour cela. Ce qu'on utilise dans nos opérations ou dans notre modèle de gouvernance, c'est ce qu'on appelle ici le modèle multipartite et c'est un modèle assez unique. Il passe par un processus de prise de décision multipartite.

C'est pourquoi les programmes de boursiers et NextGen sont si importants pour nous ; parce que c'est une manière pour nous de vous former pour faire partie de ce processus multipartite, que cela vous serve à vous, non seulement pour vous qui participez à cet appel et qui faites partie de l'écosystème de l'internet, mais pour les utilisateurs finaux de l'internet du monde entier.

Donc vous voyez, c'est un modèle extraordinairement inclusif qui se distingue des autres modèles. Et nous vous souhaitons la bienvenue parce que nous voulons que vous participiez, nous voulons être divers, écouter différents points de vue, différentes priorités qui soient intégrées, parce que c'est ainsi que l'on veut que l'internet fonctionne.

Et tout le monde n'apprécie pas ce modèle. Il y a des entreprises, des gouvernements et d'autres qui aimeraient saisir le contrôle de ce que l'on fait, ce qui mènerait finalement à une réglementation du contenu. Et ils voudraient avoir leur mot à dire sur ce qui constitue l'internet. Or, il faut s'assurer de bien faire notre travail et de le faire de la bonne manière.

---

Donc c'est une séance très importante pour moi et je vous remercie vivement de m'avoir invité à cette séance. Et j'attends avec impatience d'écouter vos questions.

Je vais maintenant céder la parole à notre modératrice.

**SIRANUSH VARDANYAN :** Merci Göran, merci de nous avoir rejoints. Diapositive suivante s'il vous plaît.

Je vais maintenant vous présenter le président du Conseil d'Administration de l'ICANN, Maarten Botterman, et lui laisser le soin de nous présenter tous ceux qui participent à cet appel.

**MAARTEN BOTTERMAN :** Merci Siranush. Merci Göran d'avoir expliqué si clairement pourquoi c'est si important pour nous. Pour ceux dont c'est la première fois que vous participez à une réunion de l'ICANN et pour ceux qui reviennent, c'est une très bonne chose.

Vous savez, notre mission est réellement internationale, s'assurer que le système d'adressage est stable. Et c'est une partie essentielle de l'internet. Mais on ne fait pas tout sur l'internet. On doit faire notre travail et bien le faire pour nous assurer que l'on puisse tirer pleinement partie de ces ressources critiques.

Et pour moi, être ici et contribuer à cela, c'est réellement un honneur et un plaisir. En effet, je considère que le monde a besoin d'un internet qui serve réellement les intérêts de tous pour aider à faire en sorte que

---

le monde soit un monde durable qui fonctionne de la manière dont on l'espère tous, c'est-à-dire une société unie.

Donc je pense que ce que nous avons ici, c'est une manière unique d'aborder les choses, parce qu'on ne fonde pas nos priorités sur des politiques ou sur des contrôles ou pouvoirs, mais sur un modèle ascendant multipartite – c'est ainsi qu'on l'appelle – qui repose sur des valeurs et des intérêts divers et c'est de voir comment offrir ce service au monde. Notre communauté croit fermement en ce principe.

L'objectif du Conseil d'Administration, c'est que toutes les décisions qui sont prises soient conformes aux statuts constitutifs de l'ICANN que nous avons élaborés ensemble en tant que communauté. Dans cette mission, il est essentiel que nous ayons des gens qui ont déjà beaucoup consacré de leur temps à cette mission, mais d'intégrer aussi de nouveaux visages, de nouvelles personnes qui auraient un intérêt à partager avec nous et partager leurs idées, les idées de leur génération, les idées culturelles du pays dont ils sont originaires et faire en sorte que tout cela fonctionne pour avancer.

Donc dans les semaines à venir, il y a un certain nombre de priorités sur lesquelles nous allons nous pencher. Göran a déjà dit qu'il fallait que plus de gens servent l'internet. On va ensuite parler de la série ultérieure de nouveaux gTLD, l'une des grandes thématiques, thématique brûlante, parce que le prochain milliard de personnes qui vont habiter sur Terre ont besoin de communiquer également avec une série de caractères qui leur soient propres. Donc on doit s'assurer que l'internet fonctionne convenablement à ce niveau-là.

---

La sécurité, c'est un autre défi qu'on doit relever et on continue de s'y concentrer. Et le plan stratégique aussi, c'est un document fondamental si vous voulez contribuer à l'avenir dans les travaux de l'ICANN. Plus l'internet se complique, plus la question de la sécurité se pose. Le monde est de plus en plus numérisé et il y a des défis qui se posent par rapport à l'utilisation malveillante du DNS. Donc il faut garantir la sécurité du DNS.

Si l'on ne traite pas dûment toutes ces questions, d'autres vont s'en charger et je pense pour ma part qu'ensemble, nous pouvons rendre un grand service au monde en faisant en sorte que ce système fonctionne.

Donc bienvenue de nouveau. Et j'insiste, être NextGen ou boursier, c'est important. C'est important à nos yeux et j'insiste, Siranush, là-dessus. D'ailleurs, sachez que Siranush est ancienne boursière, vous savez.

SIRANUSH VARDANYAN : Oui. Boursière un jour, boursière toujours. Merci Maarten, merci de vos mots de bienvenue.

Je vais maintenant céder la parole à notre prochain intervenant, León Sanchez, vice-président du Conseil d'Administration de l'ICANN. Et León va également nous transmettre le message de Lito qui n'a pas pu nous rejoindre. León, c'est à vous.

LEÓN SANCHEZ : Merci beaucoup Siranush.

---

Merci à vous tous d'être présents pour cette séance. C'est une de mes séances préférées des réunions de l'ICANN. Et oui, effectivement, j'ai un message de mon collègue Lito Ibarra qui, pour des raisons personnelles, a été empêché de participer à la séance d'aujourd'hui.

Lito est le premier boursier à avoir été nommé au Conseil d'Administration. Donc en fait, il a vraiment ouvert la voie pour que les boursiers puissent faire partie du Conseil d'Administration. Et je sais qu'il apprécie aussi particulièrement ces séances ; il aurait vraiment aimé pouvoir être présent, mais malheureusement, pour des raisons imprévues, il ne peut pas être avec nous. Il nous a demandé de vous faire part de ses excuses et il nous souhaite une excellente discussion très fructueuse.

Je m'appelle León Sanchez comme le disait Siranush. Je suis actuellement vice-président du Conseil d'Administration de l'ICANN. J'ai été nommé par la communauté de l'At-Large au siège 15 du Conseil d'Administration.

Un peu comme ce que je disais pour Lito, j'apprécie énormément cette séance parce qu'elle me donne l'opportunité de vous encourager à continuer de poursuivre votre cheminement au sein de l'ICANN. J'ai commencé comme boursier moi-même. Ma première réunion était en 2009 à Mexico et j'étais totalement nouveau dans l'environnement de l'ICANN, je ne savais absolument pas de quoi il s'agissait dans les différentes séances, je ne connaissais personne, je ne savais pas quels étaient leurs rôles, etc. Mais quoi qu'il en soit, j'ai toujours été très curieux par rapport à l'ICANN et c'est pour cela que je me suis rendu à la réunion de Mexico puisque c'est de là que je suis originaire. Et

---

ensuite, je me suis porté candidat pour le programme des boursiers – c'était la première fois en 2012 à Prague. Et c'est à ce moment-là que j'ai commencé en tant que boursier.

Ensuite, j'ai poursuivi le programme des boursiers et en fin de cycle, j'ai été sélectionné en fait trois fois en tant que boursier et la troisième fois, j'ai trouvé réellement ma place au sein de la communauté de l'At-Large. Donc je me suis porté candidat pour un poste pour la communauté Amérique latine et Caraïbes au NomCom et j'ai été nommé par le NomCom à l'ALAC.

Mais je crois qu'il est important pour vous de comprendre qu'il faut explorer les différentes communautés, les différentes unités constitutives qui constituent notre communauté, parce qu'il est tout à fait possible que vous arriviez avec une certaine idée, ce que vous souhaitez faire sur la base de vos intérêts, mais peut-être qu'au fur et à mesure, vous vous rendez compte que ce préjugé n'est pas aussi juste que vous auriez pu le penser.

Je suis personnellement juriste et au début, je pensais que l'IPC qui s'occupe de la propriété intellectuelle serait le lieu idéal pour ma contribution au sein de l'ICANN. Mais je me suis aperçu avec le temps que je me reconnaissais mieux dans tout ce qui était utilisateurs finaux de l'internet. Je défends les droits des utilisateurs finaux dans mon pays, donc j'ai un petit peu modifié ma manière de penser et de voir ma contribution au sein de la communauté de l'ICANN. Donc j'ai commencé à travailler avec la communauté At-Large en étant nommé au NomCom.

---

Ensuite, j'avais la confiance du président de l'ALAC à l'époque, donc je suis devenu vice-président de l'ALAC et je suis également devenu président de différents groupes de travail de la communauté, dont le plus pertinent à l'époque, le CCWG sur la responsabilité, qui s'occupait de la supervision de tout le processus de transition – transition IANA à l'époque. Nous étions chargés de la rédaction des statuts de l'ICANN, de mettre en place tous les mécanismes de responsabilité, tous ces concepts de communauté habilitée. Peut-être que vous ne connaissez pas encore ces concepts, mais ça viendra.

Ensuite, j'ai eu l'opportunité de rejoindre le Conseil d'Administration lorsque la personne nommée, Rinalia Abdul Rahim qui avait été nommée par la communauté de l'At-Large, a décidé de se retirer. Donc il y avait un poste à pourvoir et j'ai proposé mon nom pour devenir membre du Conseil d'Administration.

J'ai obtenu le nombre de votes nécessaires, la confiance de l'At-Large, des RALO qui représentent les membres de l'ALAC, et j'ai été donc nommé au Conseil d'Administration pour le siège 15, comme je le disais. J'ai été de nouveau nommé par la communauté de l'At-Large et l'ALAC après mon premier mandat. J'avais la confiance de mes collègues et j'ai donc été sélectionné comme vice-président du Conseil d'Administration. Je travaille avec Maarten, notre président au sein de cette équipe, avec ces collègues dont je suis fier dans le cadre de cette communauté.

Et il faut bien comprendre que ces rôles de direction sont une opportunité de service de la communauté, des différentes unités constitutives, pour pouvoir contribuer de manière significative à ces

---

postes de direction. Donc si vous souhaitez être à un poste de direction, ce que je vous conseille, c'est de beaucoup travailler, d'avoir des contributions significatives, d'être en lien avec différentes parties de la communauté de manière à bien comprendre l'envergure des contributions et l'impact qu'elles ont sur toute la communauté. Parce qu'il est tout à fait possible qu'on contribue d'une manière qui finalement soit utile à l'internationale.

Donc je pense que naturellement, si c'est votre cas, vous serez identifié comme leader dans votre groupe par les membres de votre communauté qui vous feront confiance et qui vous pousseront à exercer différents rôles de direction. Mais j'imagine que vous comprendrez que ces rôles sont une opportunité de servir la communauté, la communauté plus large de l'internet. Et si vous le comprenez, cela vous aidera à avancer dans votre cheminement à l'ICANN.

Siranush le sait, j'ai toujours été très fier du programme des boursiers, je l'ai toujours promu. Donc je vous remercie encore une fois de m'avoir donné cette opportunité de m'adresser à vous. Et je suis là pour répondre à toutes les questions que vous aurez peut-être. Siranush.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci León. C'est toujours un plaisir de vous écouter parler de toute votre expérience, de votre arrivée à l'ICANN et d'être arrivé à ce niveau de vice-président du Conseil d'Administration. Donc on peut être fier du programme des boursiers. Il y a beaucoup de membres de la

---

communauté qui sont arrivés par le biais de ce programme des boursiers et qui maintenant sont des dirigeants au sein de la communauté. Donc je souhaite la bienvenue à tous ceux qui sont justement présents aujourd'hui avec nous.

Je vois qu'il y a beaucoup de questions déjà. Donc sans plus attendre, je vais commencer à les poser. Et encore une fois, si vous souhaitez poser votre question, levez la main et je vous donnerai la parole. Mais n'oubliez pas de donner votre nom avant de poser la question.

Je vais commencer par la première question dans le chat d'Andrey Shcherbovich qui est boursier de l'ICANN72. Il est originaire de Russie, mais il habite au Canada. « Quelle serait la réaction de la communauté par rapport à l'internet souverain et par rapport à un système de DNS alternatif que le gouvernement essaie de mettre en place en Russie ? »  
Qui souhaite répondre à cette question ?

GÖRAN MARBY :

Je pense que les autres membres du Conseil d'Administration vont de toute façon me regarder et me dire : « C'est à toi. »

Je ne peux pas répondre aux questions du point de vue d'un état-nation parce que c'est à eux, nous ne sommes pas une organisation politique. Notre objectif est simplement de fournir à tout le monde l'opportunité d'avoir l'internet, le système des identificateurs. Sans ces identificateurs, il n'y a pas d'internet. Parfois, on peut nous appeler l'internet alternatif, l'autre internet, l'internet de meilleur effort, etc. C'est très simple, ce n'est pas cela l'internet. Si vous utilisez

---

d'autres identificateurs, d'autres mécanismes, si vous utilisez d'autres DNS, ce n'est pas l'internet, c'est autre chose. Donc il faut être clair.

Ceci étant, je pense que tous, et moi le premier, nous comprenons l'importance de l'interopérabilité de l'internet en lui-même parce que ceci fournit l'opportunité à tout le monde dans le monde entier d'aller sur un réseau et de communiquer. Oui, il y a des entreprises commerciales, il y a des opportunités de faire certaines choses, mais l'hypothèse de base, c'est que les gens souhaitent communiquer, comme ils ont pu le faire par rapport aux vaccins par exemple. Beaucoup des recherches sont effectuées sur l'internet.

Donc que se passe-t-il ? Tout d'abord, il faut reconnaître que si un pays décide de se retirer de l'internet ou si une région décide de se retirer de manière définitive de l'internet, cela n'affectera pas votre capacité à faire quelque chose sur l'internet. Et il faut le comprendre parce que parfois, les gens pensent que si un pays ou une région crée son propre internet, que cela aura un impact sur vous, sur votre possibilité d'être connecté à l'internet, mais ce n'est pas le cas.

Par contre, le peuple, le gouvernement de ce pays ne pourra pas se connecter à tout l'internet, donc il y aura en fait un retrait de cette famille de la connectivité.

Et en fin de compte, l'importance de l'internet aujourd'hui, le fait qu'il soit aussi présent partout dans toutes les parties de la société, ceci rend toute modification très complexe, très difficile. Il est vraiment difficile de s'imaginer qu'on puisse se retirer de ce concept qu'est l'internet maintenant. J'espère que cela est utile.

---

MAARTEN BOTTERMAN : J'aimerais ajouter quelque chose.

Nous ne pouvons pas contrôler ce qui se passe entre les frontières d'un pays, mais nous sommes là par contre pour proposer le meilleur internet possible et pour nous assurer qu'il continue de fonctionner.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Göran, merci Maarten.

Je vais lire la prochaine question de Meri Baghdasaryan qui est NextGen pour l'ICANN72. Sa question, c'est : « Selon vous, quel est l'enjeu principal et ce qui vous motive le plus par rapport à votre service au sein du Conseil d'Administration ? » Je ne sais pas si c'est pour León ou pour Maarten.

MAARTEN BOTTERMAN : León, je ne sais pas si vous souhaitez répondre en premier.

LEÓN SANCHEZ : Merci Siranush et merci à la personne qui a posé cette question.

La difficulté principale, l'aspect le plus complexe au sein du Conseil d'Administration me semble-t-il, c'est d'essayer de bien représenter les différents points de vue, les différentes perspectives qui nous sont soumises lorsqu'on essaie de répondre à une question.

Au Conseil d'Administration, nous avons pour mandat de prendre en compte les commentaires publics, les avis que nous recevons des

---

comités consultatifs, etc. dans le cadre de toutes nos décisions. Très souvent, ces perspectives s'opposent, donc il nous faut trouver le bon équilibre entre les différents intérêts, les différents positionnements et points de vue. Et en fin de compte, nous devons prendre notre décision dans l'intérêt de l'ICANN en tant qu'organisation tout en prenant en compte l'intérêt public mondial. Donc faire l'équilibre entre toutes ces composantes, pour moi, c'est le plus difficile dans le cadre de mon service au Conseil d'Administration.

Ce que j'apprécie le plus, c'est de rencontrer des collègues de différentes cultures, avec différents antécédents, différentes éducations et également d'être en contact avec les différentes unités constitutives. Si on reste au sein de sa propre communauté, de son propre groupe, je pense qu'on rate quelque chose. Donc être au Conseil, cela représente une opportunité d'être en lien avec l'ensemble de la communauté plutôt que d'être en contact uniquement avec un seul groupe. Je pense que c'est intéressant.

Puis cette époque dans laquelle nous vivons est intéressante. Les enjeux de la pandémie sur la communauté, l'organisation et le Conseil, c'est vraiment quelque chose qui représente un enjeu dans cette période difficile pour tous.

SIRANUSH VARDANYAN : Maarten, vous voulez ajouter quelque chose ?

MAARTEN BOTTERMAN : Oui. Très bien dit.

---

Je pense que la position unique du Conseil d'Administration est la suivante. On a toutes ces unités constitutives qui travaillent très dur pour s'assurer qu'elles se comprennent les unes les autres, et ensuite, la discussion entre unités constitutives est très difficile. Or, en tant que Conseil d'Administration, vous êtes au-dessus de toutes les unités constitutives, non pas en termes d'autorité mais plutôt en termes de vision horizontale. Et cela, c'est un défi. Il faut mettre dans la balance les différents facteurs à la lumière de notre mission, à la lumière de nos objectifs. Donc c'est cela, la difficulté.

L'autre grande difficulté, c'est que ce qu'on fait aujourd'hui va avoir un impact sur l'avenir, donc il faut être parfaitement conscients de ce qui va venir à l'avenir. Et c'est pour cela aussi qu'on a créé un comité stratégique au sein du Conseil d'Administration, pour voir ce que nous faisons et de quelle manière cela est lié au plan stratégique.

Ce qui est intéressant ici, c'est la mission de l'ICANN et beaucoup de gens au Conseil d'Administration, dans la communauté, dans le monde, veulent prendre soin de cette mission et ont à cœur de mener à bien cette mission. Et c'est ce qui me plaît à l'ICANN.

D'ailleurs, Göran a une position unique puisqu'il fait partie du Conseil d'Administration et il est PDG de l'ICANN en même temps.

SIRANUSH VARDANYAN : Göran, est-ce que vous voulez ajouter quelque chose ?

---

GÖRAN MARBY : Non. Je pense qu'il n'y a rien à ajouter à ce que viennent de dire le président du Conseil d'Administration et le vice-président du Conseil d'Administration.

SIRANUSH VARDANYAN : Avant de passer à la question suivante, j'aimerais vous dire à tous qui nous rejoignez aujourd'hui que nous avons 38 boursiers sélectionnés pour l'ICANN72 et 6 NextGen. Et sur ce groupe, 28 boursiers sont boursiers pour la première fois, donc c'est leur toute première réunion de l'ICANN. Malheureusement, c'est une réunion virtuelle. Pour les 6 NextGen, c'est également leur première réunion de l'ICANN et elle est virtuelle.

Et j'aimerais en profiter pour vous présenter ma collègue Deborah Escalera – j'en suis désolée, je n'ai pas eu l'occasion de le faire au début de cette séance – qui est à la tête du programme NextGen.

Questions des nouveaux venus qui sont tout à fait les bienvenues. Et une fois de plus, je vous souhaite la bienvenue à tous et j'espère que vous allez pleinement profiter de l'ICANN72 puisque c'est votre première réunion de l'ICANN.

Je passe à la question suivante de Nicolas Fiumarelli de l'Uruguay : « J'ai deux questions. D'abord, du point de vue du Conseil d'Administration de l'ICANN, quels sont les défis que vous considérez par rapport au système des noms de domaine, surtout s'agissant de l'acceptation universelle mais pas uniquement, du point de vue de la décentralisation et de la résilience du DNS sur les plateformes populaires telle que Facebook ? Y a-t-il des leçons qui ont été apprises

---

ou des mécanismes en place pour éviter ce type d'incident qui intègrent des technologies telles que le DNS et le BGP s'agissant de plateformes massives et s'agissant de l'avenir ? »

Deuxième question. Il y a eu beaucoup de discussions ces derniers temps par rapport au fait de revoir les protocoles de base de l'internet, telle que la proposition de nouveau IP présentée par la communauté chinoise à l'UIT, outre les efforts de l'IETF par rapport au protocole interplanétaire où le protocole TCP/IP et le DNS ne sont pas totalement idéaux selon ces scénarios. Quelle est la position de l'ICANN sur cette question par rapport à l'avenir du cœur même de l'internet ? »

Deux grandes questions, donc.

GÖRAN MARBY :

En fait, je dirais que ce sont six questions en une. On pourrait même faire tout un séminaire sur ces questions. D'ailleurs, j'en profite pour dire que ce sont d'excellentes questions.

Laissez-moi vous dire quelque chose très clairement. Ce qui s'est passé qui est regrettable avec Facebook, c'est quelque chose. Mais c'est toujours facile de pointer du doigt les personnes et cela n'a rien à voir avec le DNS. Moi, je pense qu'il y a eu une configuration par défaut de quelque chose et cela a donné lieu à cet incident. Malheureusement, ce genre d'incidents se produisent. Il n'y a pas beaucoup d'enseignements à tirer pour nous. Ce sont plutôt des enseignements à tirer pour tous. Il s'agit plutôt de quelque chose de général.

---

Et pour revenir à ce que je disais auparavant, j'adore les nouveaux mots comme nouveau IP ou internet alternatif. Alors soyons clairs : ce n'est pas l'internet, c'est quelque chose de totalement différent. Il n'y a même pas d'internet alternatif parce que l'internet tel que défini avec les identificateurs uniques de l'ICANN – puisque tous les identificateurs proviennent de l'ICANN, non seulement les noms mais aussi les nombres, et les adresses proviennent de l'ICANN... Et nous avons différents systèmes de distribution, nous avons l'ASO, nous avons l'IETF ; tous travaillent ensemble et c'est très important. Tous ensemble, nous construisons l'internet et on ne devrait pas en avoir honte.

Et aujourd'hui, nous avons 5 milliards d'utilisateurs de l'internet. Et les possibilités pour ces utilisateurs d'interagir sont énormes. Donc certains pays n'aiment pas ce modèle. Et qu'est-ce que cela veut dire exactement, nouveau IP ? Pour moi, d'un point de vue technique, cela me fait penser à quelque chose qui s'appelle ATM, c'est-à-dire que cela n'a rien à voir avec le système bancaire, c'est un vieux protocole pour les communications de données avant que les IP n'existent. Et ce qui est intéressant, c'est qu'il ne s'agit pas tant d'une technologie pour connecter des dispositifs, mais plutôt une structure pour savoir comment les contrôler. Et Huawei, l'entreprise derrière cela, parle d'un modèle de gouvernance.

Donc est-ce que c'est une menace ? Moi, j'ai toujours tendance à vouloir prendre les choses au sérieux. Et lorsqu'on regarde la 5G, il y a des propositions avec la non-utilisation de l'IP et une gestion du trafic qui est différente de celle qu'on a aujourd'hui. On l'a vu avec la

---

suggestion précédente qui s'appelle DOA. D'ailleurs, je ne vais pas faire de blague par rapport à ce nom. Mais derrière tout cela, il ne s'agit pas d'améliorer la technologie elle-même, mais de créer quelque chose qui n'est pas l'internet.

Il en va de même pour les noms de domaine alternatifs. Il ne s'agit pas de noms de domaine. Je sais que quelqu'un va réagir en disant : « Ce que vous faites à l'ICANN, c'est alternatif. » Non, ce n'est pas un nom de domaine et cela ne va pas figurer d'un point de vue technique dans ce que nous on appelle l'internet. Et on doit toujours prendre cela au sérieux. C'est pourquoi il y a quelques années on a inventé un nouveau terme ; c'est ce qu'on appelle la gouvernance technique de l'internet. Parce qu'on a vu à l'époque que ces discussions allaient venir au sein de l'UIT et ailleurs. Et nous, avec tous les pays, on doit être mieux à même pour défendre l'internet.

Maintenant, on est nombreux à accepter l'internet et à accepter que l'internet va toujours être là. Donc il faut le développer et faire en sorte qu'il soit toujours meilleur, mais il faut défendre ce que l'on a et ce que l'on a obtenu.

Je sais que je n'ai pas réellement répondu à votre question, mais souvenez-vous d'une chose positive, c'est que nous sommes une organisation à but non lucratif. Nous fournissons un espace de stabilité pour que vous puissiez communiquer sur l'internet, pour que vous puissiez vous connecter à l'internet. Et vous allez être connecté à travers votre dispositif à la meilleure bande passante.

---

Voilà le système, le système de serveurs racine avec l'IETF ; on travaille là-dessus. Donc à chaque fois que vous vous connectez et que vous allez en ligne vous y connecter, c'est cela l'opportunité qu'on vous donne. Et ensemble, on doit défendre cela. Mais je pense que je vais m'en tenir là pour les premiers éléments de réponse à cette question multiple.

SIRANUSH VARDANYAN :

La question suivante nous vient de Pékin : « Considérant le fait que la mission de l'ICANN est d'offrir l'internet à la majorité des gens, dans des pays comme l'Afghanistan, comment peut-on parler de gouvernance de l'internet alors que la situation politique du pays est quelque peu compliquée ? »

LEÓN SANCHEZ :

Écoutez, je vais me lancer.

Aussi bizarre que cela puisse sembler, cela ne relève pas de la mission ou de la possibilité de l'ICANN d'offrir cet accès. Nous sommes une organisation qui s'efforce de fournir l'infrastructure technique, la stabilité, la résilience et la sécurité du système de noms de domaine. Cela fait partie de l'internet, mais ce n'est pas tout. Donc nos efforts en tant qu'organisation, lorsqu'on s'engage avec les gouvernements, avec les communautés locales, sont des outils importants pour parvenir à évangéliser pour ainsi dire. Mais il y a des choses qui sont en dehors de notre portée et je pense que cette question porte justement sur quelque chose qui se trouve en dehors de nos possibilités ou en

---

dehors de notre mission, puisque cela relève de la souveraineté nationale des pays.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci León.

Je vois beaucoup de questions liées au programme des boursiers, donc je ne vais pas poser ces questions pour l'heure parce que j'y répondrai après cet appel. Sachez que je note toutes les questions, mais je vais poser à nos intervenants toutes les questions qui sont liées au Conseil d'Administration.

Il y a une question de Makory, boursier de l'ICANN : « Je suis boursier de l'ICANN72. Merci d'avoir pris le temps de partager votre expérience avec nous. Ma question est la suivante. Comment est-ce que l'ICANN peut s'assurer que son Conseil d'Administration est divers en prenant dûment compte du genre, de l'origine géographique, de l'expertise, etc. ? » Maarten.

MAARTEN BOTTERMAN : Écoutez, c'est garanti par nos statuts constitutifs où il y a certaines exigences en termes de diversité. De plus, nous avons un comité de nomination et des unités constitutives qui font leurs choix et qui prennent dans leurs décisions en considération tous ces aspects. Le Conseil d'Administration lui-même ne désigne pas ses membres. Toutefois, ensemble, nous faisons en sorte que l'ICANN soit un environnement favorable et nous faisons en sorte de promouvoir la diversité parce que le monde est divers. Donc à cet égard, je pense que

---

vous verrez qu'on fait de notre mieux pour nous assurer que le Conseil d'Administration soit aussi divers que possible et que la communauté soit aussi diverses que possible. Cela fait partie de notre ADN je dirais.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci.

Est-ce que quelqu'un souhaite ajouter quelque chose ? Si ce n'est pas le cas, je vais lire la question suivante.

GÖRAN MARBY :

Oui, j'aimerais ajouter quelque chose à la question précédente de notre ami de la Chine me semble-t-il.

L'idée, ce n'est pas d'offrir l'internet à la grande majorité, mais à tout le monde. Et j'ai oublié de le dire parce que cela tombe sous le sens, mais j'ai oublié de le dire auparavant, c'est important. Excusez-moi.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci Göran.

La question suivante nous vient de Sai qui est NextGen et participant au programme de l'ICANN : « Nous avons beaucoup d'utilisateurs de l'internet dans le monde en développement, en particulier en Asie. Que va faire l'ICANN pour rejoindre toutes ces personnes dans le monde en développement ? »

---

GÖRAN MARBY :

Nous ne sommes pas en train de planifier, nous faisons. Mais nous pouvons nous améliorer, certes. Nous avons déjà un bureau régional en Asie qui travaille à partir de Singapour et qui est très impliqué dans tout notre travail. Nous avons la même chose pour l'Afrique qui est une grande région du monde, et même chose pour les États-Unis et pour l'Europe.

Mais en termes de renforcement des capacités, nous travaillons avec les gouvernements, nous faisons ceci constamment. Et il y a beaucoup d'investissements dans ce sens, en Asie y compris. Nous avons construit un nouveau centre de données à Singapour, c'était le premier en dehors des États-Unis d'ailleurs.

Mais je crois que la prochaine série est très importante. C'est l'internet 2.0 pour ainsi dire. Nous avons 5 milliards d'utilisateurs de l'internet dans le monde, mais il n'y en a que 600 000 qui peuvent être identifiés par les TLD et pour la plupart de ces domaines, ils sont en alphabet latin et en anglais.

Donc ce sur quoi il nous faut absolument travailler – d'ailleurs, il y a un des dirigeants de la communauté qui est présent aujourd'hui et qui promeut les nouvelles séries –, il est absolument crucial de permettre au monde entier d'accéder à l'internet dans d'autres alphabets, pas seulement en anglais ou en français, mais dans d'autres alphabets, de manière à ce que les gens puissent constituer leur propre communauté locale, qu'ils puissent utiliser leur propre clavier, leur propre alphabet. Et là, nous devons vraiment nous améliorer.

---

Cela fait partie de notre travail avec les IDN. Nous aimons beaucoup les acronymes. Nous parlons de nous assurer qu'il y ait une bonne compréhension de la manière technique dont l'internet gère ces alphabets et ces langues. Mais je crois que ce qui est important, c'est que l'ICANN comprenne que nous devons en faire plus, et ce n'est pas seulement les pays en développement, c'est les pays qui sont faiblement desservis. Ce n'est pas comme si on allait leur dire : « Voilà ce qu'il faut faire avec la nouvelle série. » Je crois que nous avons vraiment une opportunité de promouvoir l'inclusion et la diversité sur l'internet par le biais des identificateurs. Merci Cheryl de mettre les acronymes dans le chat.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Göran.

Question suivante de Martin Traore, boursier ICANN72 : « Je suis Martin Traore, je suis du Burkina Faso. Vous m'avez beaucoup réconforté dans la situation. Comme je suis d'un pays africain où l'internet très souvent est un luxe, je suis très heureux. Ma question est la suivante. Quelle est la dynamique et quelles sont les capacités intellectuelles nécessaires pour en arriver à un tel niveau de prise de décision ? »

GÖRAN MARBY : Pour ce qui est des capacités intellectuelles, ce n'est pas à moi qu'il faut demander. León ou Maarten.

---

MAARTEN BOTTERMAN : Écoutez, c'est intéressant. Vous avez déjà démontré votre intérêt et je crois que c'est cela, la question, c'est l'intérêt. Et l'attention prêtée, le temps investi ; c'est vraiment cela, la clé, et c'est ce qui donnera des résultats.

Vous lancer sur cette voie, cela prendra peut-être un peu de temps. Mais lorsqu'on commence à être impliqué, que ce soit dans une unité constitutive ou ailleurs, on a la possibilité de voir les choses selon un contexte et selon ce contexte, vous pourrez apporter vos propres contributions, même au niveau technique je crois. Donc prêtez attention aux lieux dans lesquels vous vous investissez, à vos centres d'intérêt. Personne ne peut rien faire seul, même la personne la plus intelligente qui soit et ce n'est certainement pas moi. Mais je crois que c'est cela, la première étape ; vous y êtes. Ce qui est important, c'est l'intérêt et consacrer du temps et de l'énergie.

Je ne sais pas si vous avez quelque chose à ajouter, León.

LEÓN SANCHEZ : Non. Vous voyez, je suis brillant, j'ai surtout le crâne qui brille, mais c'est une autre question. Je n'ai pas vraiment autre chose à ajouter.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci.

Nous avons ensuite une question qui nous vient du Bangladesh : « Est-ce que l'ICANN pense que son renforcement des capacités devrait rejoindre le bout du monde pour que l'écosystème de l'internet soit compris par tous ? Et si c'est le cas, comment ? Parce que la majorité

---

des populations habitent dans des zones reculées et ne connaissent toujours pas l'ICANN. Pourtant, il y en a qui pourraient contribuer par leurs talents à l'amélioration de l'internet et du DNS. »

LEÓN SANCHEZ :

Et c'est là que je vais faire la pub de l'At-Large, parce que la communauté de l'At-Large est formée d'ALS, de structures At-Large. À la base, ce sont ces structures qui ont cette tâche justement d'implication de la communauté avec l'équipe des parties prenantes mondiale. Donc nous travaillons ensemble, l'Org, le GSE donc parties prenantes de la relation internationale, et les ALS. Et je pense qu'ensemble, nous pouvons justement atteindre cet objectif de manière à permettre à autant de personnes que possible de renforcer les capacités, de sensibiliser pour parler, promouvoir l'écosystème du DNS. Donc il y a toujours la possibilité de créer une ALS, de l'affilier à la communauté de l'At-Large et de contribuer à cet écosystème du DNS.

Voilà, c'est ce que j'avais à dire.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci León.

Il nous reste encore quelques minutes, donc je vais vous poser encore plusieurs questions. Une question de Samwel Kariuki, boursier de l'ICANN72 : « Qu'est-ce qui est compliqué pour vous lorsque vous devez travailler avec des personnes très différentes ? Et comment dépasser cet enjeu pour rassembler tout le monde ? »

GÖRAN MARBY :

Je vais peut-être commencer.

Ce n'est pas difficile ; c'est le modèle. Donc j'ai beaucoup de chance. Je ne suis pas PDG de l'ICANN, je suis président d'ICANN Org. Dans mon équipe, j'ai des personnes qui sont dans 35 pays, peut-être même 36. Nous parlons 55 langues au sein de simplement de l'organisation de l'ICANN, de l'Org. Le fait que les gens arrivent à l'ICANN avec différents perspectives, avec différents historiques, avec différentes langues, différentes cultures, c'est justement ce qui rend ce modèle absolument fantastique.

J'apprécie énormément l'opportunité, que ce soit en personne ou autre, de pratiquement tous les jours parler à des personnes qui m'apprennent quelque chose de nouveau. J'ai fait une présentation hier et on m'a demandé : « Est-ce qu'il y a une autre institution que l'ICANN qu'on puisse comparer à l'ICANN ? » En fait, c'est impossible. On a parlé pendant une heure là-dessus, mais le modèle de l'ICANN est absolument unique.

Donc pour renverser votre question, sans cette multitude de personnes du monde entier, le fait que nous ayons des centaines de personnes du monde entier avec des perspectives si différentes qui se retrouvent lors des réunions de l'ICANN, c'est justement ce qui rend le modèle aussi positif. C'est pour cela que le modèle fonctionne. Certes, cela stimule énormément de discussions, mais c'est justement l'intérêt. Donc merci d'avoir posé cette question.

---

MAARTEN BOTTERMAN : Oui, c'est la réponse parfaite. Effectivement, si on était tous les mêmes, on ne pourrait pas fonctionner. C'est justement cet équilibre qui permet de compenser et d'avoir ces différentes perspectives. Et ce qui est absolument nécessaire, c'est de savoir s'écouter, de ne pas rester campé sur ses positions. Mais c'est ce qui permet d'avancer. C'est une question de développement personnel. Peut-être que cette personne ne vous comprend pas, on s'en rend compte, donc on se prépare et c'est quelque chose qu'on apprend dans un environnement international où il y a tellement de langues, 55 au sein de l'organisation, je ne sais pas combien nous en avons au Conseil d'Administration, mais c'est plus d'une douzaine. Donc il y a énormément de personnes qui sont ici pour justement apprendre les unes des autres et pour s'écouter. Et nous écoutons justement les différents présidents des groupes de travail, des unités constitutives pour informer les discussions. Donc au sein même de l'ICANN, l'idée est justement de tirer le maximum de ce modèle et de bien se comprendre.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Maarten.

On pourrait passer trois heures ensemble et il y aurait toujours des questions. Mais je voudrais quand même poser la dernière question et ensuite demander aux intervenants de conclure avec quelques mots pour les participants.

Question de Ben Rachad Sanoussi : « Merci pour cette séance, c'est très intéressant. J'ai une question. En termes de droits numériques,

---

quels sont les gros enjeux auxquels l'ICANN est confrontée ou sur lesquels l'ICANN travaille en ce qui concerne l'utilisation malveillante du DNS et la liberté d'expression en ligne ? »

GÖRAN MARBY : En trois minutes ? León, allez-y.

LEÓN SANCHEZ : Ça va devenir un petit peu technique peut-être et je suis désolé. Mais il n'y a pas de droits numériques, il y a des droits qui sont appliqués parfois numériquement, parfois physiquement. Et l'organisation fait un excellent travail, qui est d'ailleurs compliqué, pour entrer en lien avec les décideurs, les législateurs et les gouvernements du monde entier pour les informer sur la manière de procéder pour rédiger les meilleures lois de manière à éviter tout préjudice au système de noms de domaine et à l'écosystème de l'internet.

Nous n'arrivons pas nécessairement à communiquer ce message, mais nous faisons tout notre possible. Nous avons d'ailleurs une équipe qui s'en occupe, qui travaille avec les gouvernements du monde entier pour essayer de créer ces capacités pour informer afin que l'internet demeure ouvert, unique, interopérable et accessible à tous.

GÖRAN MARBY : Je peux ajouter peut-être quelque chose de très court ?

La discussion par rapport aux droits numériques, il faut bien comprendre, lorsqu'on travaille avec l'ICANN – et vous le savez déjà,

---

mais je le répète quand même, désolé pour ceux qui le savent – lorsqu'on parle de l'internet dans notre espace, nous parlons des identificateurs et des protocoles qui font que votre ordinateur ou autre se connecte. Il y a une technologie fantastique qui existe, les serveurs racine, les clés, nous avons des acronymes, le DNSSEC, etc. ; c'est ce dont nous nous occupons à l'ICANN, c'est au cœur. Nous sommes un petit peu les plombiers de l'internet. Le Conseil d'Administration n'aime pas ce terme, mais ce n'est pas les applications, les plateformes que vous utilisez, les réseaux sociaux, etc. En fait, vous quittez l'internet lorsque vous allez sur un réseau social. Vous utilisez l'internet pour rentrer sur cette plateforme, mais ce n'est pas l'internet à la base.

Donc tous les emails, tous les serveurs, tout le contenu, ça, c'est quelque chose que les gens utilisent et pas les identificateurs. Donc l'ICANN est là pour fournir un service, mais nous ne faisons pas tout. Donc à chaque fois que vous vous rendez en ligne, nous sommes là pour nous assurer que vous êtes connecté, et ensuite, vous passez aux informations. Donc nous travaillons avec des partenaires, les RIR, l'IETF, etc. pour nous assurer que la connexion existe.

Merci beaucoup.

MAARTEN BOTTERMAN : Je vais conclure très rapidement.

Si on se concentre sur tout, on ne fait rien finalement. Il faut se concentrer sur la mission qui est la nôtre, connecter les choses. Donc il ne faut pas se laisser distraire par le reste.

---

Maintenant, il y a beaucoup de discussions sur la manière de gérer l'utilisation malveillante du DNS – on va en parler cette semaine. Et la question que je vous pose, pensez au rôle de l'ICANN à cet égard. Parce que les infox, c'est un gros problème, la liberté d'expression, c'en est un autre, mais la mission de l'ICANN, quelle est-elle ? Garantir la sécurité du DNS et nous assurer que cela n'entraîne pas d'autres problèmes. Donc je vous invite à explorer toute cette question avec nous cette semaine.

Bienvenue de nouveau à l'ICANN et surtout, sentez-vous à l'aise, trouvez votre espace et soyez assuré qu'on va se retrouver physiquement très prochainement. Et en tout cas, on peut au moins se voir de manière virtuelle en ligne ; c'est déjà une chose.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci León, merci Maarten, merci Göran. Merci d'avoir pris le temps de nous accompagner. Je remercie également tous les participants de leurs questions intéressantes. Et toutes mes excuses parce que nous n'avons pas eu le temps de poser toutes les questions. J'aimerais aussi remercier les interprètes et l'équipe technique de son soutien pour cette séance.

Nous allons nous retrouver avec les boursiers pendant la Prep Week, mais pour l'heure, la réunion est terminée. Merci de votre participation et au revoir.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**